

Ma démocratie à moi...

Aujourd'hui nous sommes le 18 Octobre 2020, toute la France rend hommage à Samuel Paty, qui a été lâchement assassiné à cause d'un cours de morale civique controversé... Cette violence sociale dont nous observons la montée depuis quelques temps est inquiétante, voir très préoccupante.

On peut féliciter au passage Charlie hebdo, qui, à défaut de défendre réellement la liberté d'expression, a surtout contribué à diviser l'unité nationale en republiant des caricatures qui, qu'on le veuille ou pas, ne font pas l'unanimité dans la société. Alors qu'allons nous faire ? Continuer à les brandir en guise de représailles pour imposer ses caricatures vulgaires, qui incarneraient soit-disant la défense de la démocratie et les idées de l'époque des lumières, afin d'obliger certains récalcitrant à les accepter ? Ceci ressemble plus à de la dictature qu'à une démocratie, car la liberté d'expression permet justement d'exprimer son désaccord sur ce que produit un journal satirique par exemple...

Il y a une idée très répandue dans les philosophies orientales, c'est le pouvoir et le rôle de l'intention. Justement, quel est l'intention de Charlie Hebdo en publiant ces dessins ? Non ce n'est pas la critique de la religion comme il le prétend, mais en réalité, ce journal déteste les religions, il cherche tout simplement à les combattre et à les discréditer, cela s'appelle de la propagande.

Ma démocratie à moi ce n'est pas cela, elle permet d'abord à l'autre de se défendre face aux provocations et aux critiques, elle permet également à tout le monde de prendre la parole et n'est pas réservée seulement à une élite médiatique.

La démocratie, tel que je la vois sert aussi à exprimer des idées subtiles et intelligentes, avec humour pourquoi pas, et ne peut s'incarner dans des dessins vulgaires.

Ma démocratie à moi est sensible et responsable, elle refuse le mensonge et la provocation, et tient compte de ce que cela provoque chez l'autre quand je m'exprime.

Ma démocratie à moi a une ouverture d'esprit, elle sait critiquer la religion, mais ne l'enferme pas dans ses esprits obscurs, elle sait aussi mettre en évidence ces lumières, et ces valeurs positives.

Il y a réellement un problème de fondamentalisme et surtout de terrorisme dans notre société, qui sont d'ailleurs deux problèmes différents. La solution à cela est ni de démanteler l'islamisme comme certain le suggère, ni de combattre le séparatisme comme l'affirme notre gouvernement et enfin ce ne sont pas non plus des caricatures qui régleront ce problème.

Les véritables symptômes sont rarement évoqués et débattu dans la société : il s'agit d'abord d'une crise identitaire.

En effet, il faut par moment, rappeler à chaque individu, ainsi qu'au collectif que notre identité est quelque chose de précieux et de complexe, tout comme notre personnalité. Complexe, car nous avons tous un parcours personnel, une histoire familiale, une origine, une société où l'on vit aujourd'hui, bien entendu nous pouvons aussi avoir une ou plusieurs cultures et pourquoi pas, avoir différentes croyances. Le problème d'aujourd'hui est qu'une croyance, au nom de la vérité, peut parfois s'approprier l'identité entière de certaines personnes au point de les rendre amnésique, voir insensible et de leur faire oublier leur propre parcours personnel, leur particularité, leur environnement historique et social...

C'est sur cela qu'il faut travailler, redonner un équilibre à notre identité et à notre vision du monde, où la religion peut avoir sa place, mais également les idées nouvelles, ainsi que d'accepter d'autres manières de voir le monde. De quel manière ? Il n'y a pas une solution toute faite, mais les guides religieux, les parents et l'école ont un rôle primordiale à jouer dans ce défi du XXIe siècle.